

Dimanche 7 février 2016
Estomihi
1 Corinthiens 13, 1-13
En route vers la croix

Quelques mots d'introduction

Ce texte est sans doute, avec les Béatitudes, parmi les textes que nous connaissons le plus. Classé au hit-parade du choix de texte pour les bénédictions de mariage, ce texte nous parle de toute relation humaine. L'amour avant d'être un opiacé, un tranquillisant, est un stimulant que m'engage et me pousse à l'action.

Le texte biblique (version Parole de vie/français fondamental)

¹Je peux parler les langues des hommes et les langues des anges. Mais si je n'aime pas les autres, je suis seulement une cloche qui sonne, une cymbale bruyante. ²Je peux avoir le don de parler au nom de Dieu, je peux comprendre tous les mystères et posséder toute la connaissance. Je peux avoir une foi assez grande pour déplacer les montagnes. Mais si je n'aime pas les autres, je ne suis rien ! ³Je peux distribuer toutes mes richesses à ceux qui ont faim, je peux livrer mon corps au feu. Mais si je n'aime pas les autres, je n'y gagne rien !

⁴L'amour est patient, l'amour rend service. Il n'est pas jaloux, il ne se vante pas, il ne se gonfle pas d'orgueil. ⁵L'amour ne fait rien de honteux. Il ne cherche pas son intérêt, il ne se met pas en colère, il ne se souvient pas du mal. ⁶Il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité. ⁷L'amour excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout.

⁸L'amour ne disparaît jamais. Les paroles dites au nom de Dieu s'arrêteront, le don de parler en langues inconnues disparaîtra, la connaissance finira. ⁹En effet, nous ne connaissons pas tout, et les paroles dites au nom de Dieu ne sont pas complètes. ¹⁰Mais quand tout deviendra parfait, ce qui n'est pas complet disparaîtra.

¹¹Quand j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant. Maintenant, je suis un homme et je n'agis plus comme un enfant. ¹²À présent, nous ne voyons pas les choses clairement, nous les voyons comme dans un miroir, mais plus tard, nous verrons face à face. À présent, je ne connais pas tout, mais plus tard, je connaîtrai comme Dieu me connaît.

¹³Maintenant, trois choses sont toujours là : la foi, l'espérance et l'amour. Mais la plus grande des trois, c'est l'amour.

Prédication

« Le ciel bleu sur nous peut s'effondrer et la terre peut bien s'écrouler peu m'importe si tu m'aimes je me fous du monde entier tant que l'amour inond'ra mes matins tant que mon corps frémira sous tes mains peu m'importent les problèmes mon amour puisque tu m'aimes. »

Comme Edith Piaf, la Bible possède SON hymne à l'amour. Et hymne c'est le mot juste. Ce chant, ce poème, vient établir une rupture dans le discours de Paul. Une manière de dire stop, de faire une pause, d'opérer un retour à l'essentiel.

Paul s'adresse dans cette lettre à la prodigieuse Église de Corinthe, riche de diversités et d'élans spirituels. On y trouvait aussi bien des adaptes des dons de l'esprit et d'expériences religieuses intenses que des partisans de l'utilisation de la sagesse philosophique grecque pour percer les mystères de Dieu. Une communauté de tous les records où tout n'est pas rose dans leurs relations les uns aux autres.

Mais sans faire de procès trop hâtif à la seule Église de Corinthe et aux seuls corinthiens, posons-nous une question. Qu'en est-il de nous, qu'en est-il de notre Église à nous ?

Qui n'a jamais entendu un conseiller presbytéral dire son désarroi lorsqu'il découvre l'Église sous l'œil nouveau de son ministère. Une Église que l'on espérait loin de tout problème, de tout conflit, de toute crise. Une Église qui s'avère loin du royaume des bisounours escompté, une Église loin de la béat-attitude. Une Église finalement humaine, trop humaine.

Comme si elle se devait d'être un lieu sans tâche, un lieu à l'écart des scandales, un lieu propre et aseptisé. Un lieu hors du temps et du monde, un lieu où règne l'amour absolu et fraternel.

L'amour, ah l'amour. Il fait chavirer les cœurs et exploser les ventes de chocolat et de roses rouges à l'approche de la Saint Valentin. L'amour c'est la passion, c'est quelque chose de plus fort que moi qui m'emporte.

L'amour c'est la passion... Nous voici à quelques jours du début du Carême, appelé encore chez nous autres protestants temps de la passion. Un temps qui nous met en marche vers un acte d'amour absolu, un acte passionnel, la Passion du Christ. Alors que nous nous mettons en route vers cette croix, vers la croix du Christ, nous entendons cet hymne à l'amour de la plume de l'apôtre Paul.

« L'amour est patient, l'amour est bon ». De la patience et de la bonté on peut dire que Jésus en a fait preuve. Lui qui n'a jamais évité la confrontation, les polémiques et les attaques. Lui qui en sortant des clous, en sortant des sentiers battus, en allant vers ceux au bord du chemin, a subi les foudres et les quolibets des bien-pensants, des bien-disants, des bien-portants, de ceux qui pensaient avoir la loi de leur côté.

L'amour n'a pas évité à Jésus le chemin vers la croix, au contraire. C'est l'amour qui a ouvert le chemin à la croix. Car la croix est précisément un acte d'amour. L'amour ne m'endort pas, ne me laisse pas dans un état quasi léthargique, mais l'amour me pousse à aller vers l'autre, à agir pour les autres. L'amour est une dynamique de vie.

Non, ici l'apôtre Paul parle d'un amour qui agit. Un amour qui a une couleur. « Il est lumineux, comme une nuit de Noël. Il est noir comme un Vendredi Saint. Il prend une forme concrète. Une crèche. Une croix. Au beau milieu du 'monde' – ce lieu ouvert à tous les vents. Où l'amour n'est plus protégé. Où l'amour de Dieu risque sa peau, pour produire la vie. »¹

Oui, l'amour est patient. Pas une patience déjà acquise, pas une qualité réservée à un certain nombre. Non, il est question ici d'un amour qui prend patience. Une patience active, qui se construit, qui agit et pas un état de fait.

Prendre patience avec ceux qui m'entourent, les aimer, les accompagner, les supporter parfois aussi, malgré tout ce qui me pousse à tracer ma route en les laissant sur le bord de mon chemin. Et combien cela est difficile alors que parfois nous avons des raisons à éprouver l'animosité, la haine, le mépris et la rancœur à l'égard de certaines personnes.

L'amour « excuse tout, il croit tout, il espère tout, il endure tout. » (verset 7). Cette phrase résume à elle seule toute la force et la puissance de l'amour. Mais sous prétexte que l'on aime, doit-on courber l'échine, tout supporter, tout endosser en serrant les dents sans mot dire ? Doit-on accepter de se laisser balloter par la vie comme un fétu de paille, passivement, sans agir ?

Là encore l'amour est une dynamique, un projet de vie. L'amour est jusqu'au-boutiste. En d'autres mots, il faut en toute circonstance regarder le monde avec les lunettes de l'amour.

Aimer l'autre, ce n'est pas rien dire, accepter sans faille. Contrairement à ce que dit l'adage populaire, l'amour ne rend pas aveugle. Aimé l'autre ce n'est pas tirer un trait sur ce qui m'agace chez lui. C'est justement porter un regard lucide sur l'autre. Lucide certes, mais non moins bienveillant. Reconnaître en l'autre un frère ou une sœur aimée

¹ Madeleine Wieger « L'amour-agapè » dans le livret 2013 de la CASPE *Vivre durablement*, p.17

de Dieu me permet de lui dire en tout amour ce que je n'accepte pas, ne tolères pas, justement au nom de l'amour.

Excuser l'autre ce n'est pas lui trouver des excuses, le justifier, mais c'est rappeler que nous sommes tous justifiés par le Christ. Il s'agit de rappeler qu'il n'y a rien de trop grave pour être pardonné. C'est là une des grandes forces du Christianisme, rappeler que le pardon n'est fort heureusement pas donné par l'Homme, sinon personne (ou presque) ne serait pardonné. Le pardon nous vient de Dieu et de lui seul et rien ne lui est impossible, surtout pas le pardon. Dieu est amour, Dieu est pardon, un amour et un pardon de Dieu offert à tous sans restriction, sans limitation.

« L'amour est éternel ». Cette phrase nous invite à ne jamais perdre espoir. Lorsque tout autour de nous, nous paraît laid, quand le monde ne nous apparaît plus que comme emplis d'injustices de haines et d'horreurs, quand tout nous paraît sombre et quand tout espoir semble perdu, Paul nous remet l'amour au cœur.

« A quoi ça sert l'amour ? » chantait Edith Piaf dans une autre de ses chansons. L'amour c'est cette force, cette puissance qui nous pousse à marcher sur le chemin, même si celui-ci mène jusqu'à la croix. Oui, recherche l'amour, l'amour jusqu'au bout, l'amour malgré tout, l'amour en tout temps et en tout lieu.

A Dieu seul la gloire. Amen.

Jean-Sébastien Laurain, Hagondange/Maizières-lès-Metz

Cantiques

Alléluia 62, 1+3+5 : En toi, mon Dieu, toi seulement

Alléluia 33/04 : Tu vins, Jésus, pour partager

Alléluia 47/01 : Je n'ai plus rien à craindre

Alléluia 41/28 : A Dieu soit la gloire

(Alléluia 33/21 : O Jésus ta croix domine)

EG 86 : Jesu, meines Lebens Leben

EG 354 : Ich habe nun den Grund gefunden

EG 413 : Ein wahrer Glaube Gotts Zorn stillt

Prière d'intercession

Seigneur,

Quand j'aurai faim,
donne-moi quelqu'un à nourrir.

Quand j'aurai soif,
donne-moi quelqu'un à abreuver.

Quand j'aurai froid,
donne-moi quelqu'un à vêtir.

Quand je serai dans la tristesse,
donne-moi quelqu'un à relever.

Quand mon fardeau me pèsera,
charge-moi de celui des autres.

Quand j'aurai besoin de tendresse,
que l'on fasse appel à la mienne.

Que ta volonté soit ma nourriture,
ta grâce ma force

et ton amour mon repos.

Que toute ma vie soit une offrande
perpétuellement tendue vers toi, ô Père. Amen.

(d'après Saint François d'Assise)